

LE COTON

Dès la conquête, les essais de culture du coton donnèrent des résultats satisfaisants.

Des échantillons de coton récoltés en 1841, à la pépinière du Gouvernement général, furent soumis en 1842 à des essais par les soins de la Chambre de Commerce de Rouen, pour en apprécier la nature et la qualité. Les plus habiles filateurs de cette ville furent unanimes à reconnaître la beauté du lainage qui présentait des analogies avec les cotons de Pernambuco, Bahia et Maragnan.

De 1846 à 1849 les essais du coton continuèrent et s'appliquèrent aux espèces dites : Géorgie, Jumel, Louisiane blanc, Castellamare blanc et rouge, Malte ou Nankin, Macédoine.

La Géorgie, Jumel, Nankin et Louisiane donnèrent d'excellents résultats.

La production cotonnière s'étendit encore en 1855 ; le Gouvernement Impérial ouvrit, à cette époque, un concours en Algérie pour l'attribution d'un prix aux plus belles qualités des plantations chez les indigènes. On constata un véritable progrès qui fit prévoir le succès futur des cultures cotonnières de la Colonie.

La campagne de 1855 n'était que la seconde épreuve de la période d'essai ouverte par les décrets du 16 octobre 1853.

De 1860 à 1870 la culture du coton s'étendait sur de nombreux hectares et fournissait une production qui alimentait le Commerce d'exportation.

En 1872, la culture du coton était en décroissance. En 1867, les ensemencements représentaient 2.383 hectares, en 1872 ils ne couvraient plus que 1.442 hectares.

On avait fondé de grandes espérances sur cette exploitation, mais elles avaient été déçues par la présence des prix de moins en moins rémunérateurs.

En 1875, la culture du coton était pour ainsi dire abandonnée et portait exclusivement sur la variété dite « longue soie ».

En 1873 le nombre des planteurs étaient de 244 et les superficies plantées couvraient 1.385 hectares ; en 1875 le chiffre des planteurs tombait à 89 et la superficie cultivée n'était plus que de 201 hectares.

En 1878 cette superficie n'atteignait que 76 hectares et produisait une quantité de coton égrené de 386 kilogs. A partir de 1880 la production cotonnière diminua sensiblement et en 1890 les statistiques agricoles ne donnèrent plus aucun chiffre.

En 1904 la culture du coton revint à la période d'essai, de nouvelles variétés égyptiennes furent plantées telles que : le Géorgie à longue soie, qui avait la préférence des colons en 1867 et le Yancovitch d'une qualité plus rustique.